

Réunion IPEM 20/01/16

Tour de table (17 personnes en tout au cours de la réunion)

Marie (CM1, S. Bolivar, 19e, notre hôtesse pour cette réunion),
M. (CP-CE1, 18e),
C. (CE1, 19e),
J. (CE2, 17e),
F. (retraîtée, va dans son ancienne école le lundi a-m pour faire travailler des CP, CE1 en texte libre + alphabétisation pour adultes en méthode naturelle),
D. (CE1, 20e + au CA de l'ICEM),
A. (CM2, 17e, part en classe de découverte),
N. (19e, CM2),
S. (CP, 20e),
L. (20e, CE2),
A. (recherche en andragogie, mécaniques d'apprentissage des adultes),
C. (19e, CE1-CE2, venue au salon à la Maison des Métallos),
M. (18e, cycle 3, dans école où on fonctionne en classes de cycle, en P.I. et Freinet,),
E. (CE1-CE2, 18e),
S. (MS dans le 18e),
F. (directrice école du 19e).

Réunion en trois parties :

- ce que l'on met en place en pédagogie Freinet dans nos classes, nos moments de classe (moments champagne, moments où on se pose des questions, difficultés dans nos écoles)
- présentation de la classe de Marie
- 2 groupes : l'un sur le texte libre, cahier d'écrivain et l'autre sur histoire-géo.

Parler aussi du 19 mars et 18 mai (venue d'Yvane Chenouf pour parler de la littérature jeunesse).

D. : est-ce que possible d'organiser une réunion des délégués départementaux à l'école Jomard ? Avec une cinquantaine de personnes ?

F. : pourquoi pas, si je le sais suffisamment à l'avance.

Moments de classe :

M. : ambiance de classe apaisée, même si niveau très faible. Des outils de la pédagogie institutionnelle ont permis d'apaiser le climat de la classe : ceintures + travail en équipes de 4 avec responsable d'équipe qui change chaque semaine et réunions entre enfants.

Marie : il y a une semaine, le vendredi après les vacances, j'ai accueilli les parents dans la classe pour un petit-déjeuner...

D. : On est 3 à avoir créé un blog appelé La classe plaisir (<http://laclasselaisir.eklablog.com/>) pour raconter des moments de classe qui sont des moments champagne et plutôt inspirés de la pédagogie Freinet. Et c'est relayé le mercredi par le Café pédagogique (100 à 150 lecteurs chaque mercredi + une cinquantaine par jour sur le blog). Je suis à la recherche de moments champagne. Je veux bien les enregistrer pour faire connaître nos pratiques. (*Il enregistre*)

Marie : dix-huit parents sont venus petit-déjeuner dans la classe et voir les travaux réalisés par les

enfants (après avoir fait du théâtre), ils avaient fait un atelier-ville (<http://www.ateliersvilles.fr/> : avec architectes qui ont fait des interventions), des acrostiches, le journal... Les enfants étaient hyper-fiers. Le petit-déjeuner, c'est plus simple pour les parents de se libérer. Moment hyper-agréable pour les parents.

D. : comment vous l'avez préparé ?

Marie : en groupe entier pendant la classe → où on mettait les choses, qui allait distribuer le café, etc. Il y a eu des responsabilités distribuées aux enfants. Communication : carnet + enfants + mails de ceux qui m'avaient donné leur mail.

D. : est-ce que tu as le sentiment que ça a changé quelque chose, un effet ?

Marie : surtout un côté fierté et ça a donné confiance en eux à certains. Ateliers-villes : encore des places. Avec les parents, ça change beaucoup de choses : ils viennent me parler facilement. Pour les enfants, ils sont partants dès que je propose un projet. Ceux qui ont lu devant les autres, ce n'étaient pas forcément les meilleurs lecteurs.

C. : j'ai mis en place des moments de relaxation dans ma classe de CE1, qui marchent très bien. Je passe des séances du CD Calme et attentif comme une grenouille (<https://www.youtube.com/watch?v=JwRjwDluA30>). La voix de Sara Giraudeau est vraiment super, très adaptée aux enfants, sans être « gnangnan ». Les séances proposées durent entre 4 et 10 minutes et ils se calment vraiment et m'ont demandé à en faire tous les jours. C'est ce que je fais depuis une semaine. Je voudrais aussi parler du quoi de neuf ?, que je trouve très riche dans cette classe : les élèves présentent des choses très différentes, des livres, des objets, des affiches... Je cherche des pistes d'exploitation de cette richesse dans la classe. Et aussi, lors d'une phrase du jour, que je demande aux élèves de proposer, une petite fille a suggéré : « On a découvert que le Quoi de neuf ? servait à savoir s'exprimer » : j'ai trouvé que c'était une belle découverte.

M. : Dans ma classe, il y a deux moments : le Quoi de neuf ? et les présentations. Lors des présentations, plusieurs pouvaient trouver un prolongement. A la fin de chaque exposé : on cherchait avec les enfants tout ce qui pouvait être prolongé. Ex : recherche sur les mélanges de couleur, d'où viennent les fils qu'on tricote ? La laine ? A partir de radios du poignet et de photos d'enfants quand ils étaient petits → recherches sur le squelette. Groupes de recherche en sciences à partir de ces idées. Il y a quelque chose de l'ordre « on est auteurs de la recherche et du savoir ».

- Les recherches, c'est dans les livres ?

M. : Sur la laine, c'était sur Internet, un peu orienté de ma part. On a écrit à une coopérative qui va nous envoyer les différents états de la laine. Moi, je suis très en retrait et je n'interviens qu'un peu à leur demande.

D. : qu'il y ait dans l'emploi du temps un « temps des projets », je me rends compte que c'est important, car il y a des élèves qui disent « ça, on pourrait le faire pendant le temps des projets ». Moments « Euréka » : des enfants viennent dire ce qu'ils ont appris dans la classe récemment et qu'ils ont aimé apprendre (ex : j'ai appris qu'il y avait différents types de mots différents dans une phrase). Je pose la question : y a-t-il des projets autour de cela ? Là, une petite fille qui a le projet de faire un petit livre avec les différents types de mots.

E. : Projet : ça peut être aussi manuel ?

D. : Oui.

Marie : moi, si je fais ça, il y a en 10 qui ne font rien.

D. : moi, j'ai un tableau à double entrée et je note les projets de chaque enfant (ça peut être un rallye lecture, un texte libre, la lecture d'un livre...). Le temps de travail individuel : je suis plus exigeant.

- Pendant le temps des projets, ils peuvent être à plusieurs ?

D. : Oui.

M. : je fais un temps de projets créatifs, et il y en a qui, de semaine en semaine, font toujours une toupie en pâte à modeler, sans trop changer. Je ne suis pas encore passée sur le plan de travail. Peut-être que d'appeler ça « temps des projets » ça pourrait leur donner des idées.

- Sur la méditation, je me suis lancée aussi sur la méditation, on appelle ça « faire la grenouille » : certains finissaient par s'allonger, voire s'endormir. « *Il n'y a plus de bruit dans mes oreilles et il y a du calme dans mon corps* ». Que l'enseignant le fasse, ça aide les élèves. Je me lance dans un projet de correspondance avec un CP, et on vient de recevoir la première lettre. J'ai jamais fait ça et je suis très contente.

J. : La relaxation, ça marche aussi quand c'est l'enseignant qui la mène.

F. : Pour le Quoi de neuf ?, il faut aussi savoir provoquer, pousser les questions : c'est beau, oui mais pourquoi c'est beau ?

M. : En fin de présentation : quelles sont les questions que l'on se pose autour de ce qui a été présenté. Par exemple : en quoi c'est fait (tricotin) ? Depuis quand ça existe ? Et ma part, c'est de dire que les questions que l'on se pose, c'est pour chercher ensuite.

N. : Inspirée par le travail de D., sur « la guerre contre les H », j'ai lancé quelque chose.

D. : Il y a quelques années, j'avais lancé ça. On recevait un courrier des « H », qui avaient décidé de nous empoisonner la vie et nous défiaient et nous demandaient si on était prêts à se livrer à une bataille contre eux. H : pour Homonymes. Bataille sur a/à, ou/où... Les élèves étaient très investis, ils me demandaient si les H existaient vraiment.

N. : L'idée me plaisait, et comme on travaille sur les natures grammaticales et comme ce n'est pas très ludique, je cherchais. Le général en chef des natures grammaticales nous a envoyé un message en nous disant qu'on était pas à la hauteur de son armée sur les natures grammaticales. Bataille de tri et bataille... → si la classe fait plus de 10 erreurs, c'est qu'elle est moins bonne que son armée. Travail en groupe et chacun remet son travail à l'enseignante qui doit transmettre au général. Ont réussi la première bataille, puis autre bataille : bataille ciblée. « Mon armée assure pouvoir donner 14 noms, 15 adverbes, 20 verbes... » → il y a eu une compétition entre groupes dans la classe : stimulation.

Puis « bataille individuelle » → 4 niveaux d'exercices. Pour eux, le « finish », c'est que le général arrive. Peut-être que ce sera mon collègue qui se déguisera. Là, même pour ceux qui ne sont pas très scolaires, ça les motive. Personne qui ne participe pas.

D. : là, on est plus proches de quelque chose qui se rapproche de la pédagogie active plus que de la pédagogie Freinet.

M. : moi, j'ai commencé les messages clairs, que j'ai introduits en conseil de classe, mais ils font des messages clairs seulement en conseil de classe. Mais je n'arrive pas à me départir de ça, pour le

moment, à débloquent le truc, à leur faire comprendre que les messages clairs se font sur le moment, au moment du conflit.

- Qu'est-ce qu'un message clair ?

M. : Au moment d'un petit conflit : on redit ce qui s'est passé, ce que l'on a ressenti et ce que l'on peut trouver comme solution. Mes élèves, ils viennent me le dire, il faut que je sois au courant.

E. : moi aussi, ils viennent me dire qu'ils se sont fait des messages clairs pendant la récré.

M. : moi, il y en a encore en cycle 3 qui veulent le faire devant moi. Du coup, je leur donne un sablier et je les envoie dans le couloir, et ils reviennent avec le sablier. Dans l'école, il y a des médiateurs élèves, avec des gilets jaunes dans la cour. En cycle 2, les élèves sont formés à se faire des messages clairs, et en cycle 3, il y a des enfants médiateurs qui sont formés par les enseignants ou l'équipe du périscolaire. La formation dure 14 heures, sur la base du volontariat. C'est pris sur le temps du midi (APC). Après la formation, il y a un brevet des médiateurs. Il y a un emploi du temps des médiateurs, d'abord sur les récréations du cycle 3, puis sur celles des cycles 2. Ils interviennent à la demande des enfants ou ils viennent demander s'ils en ont besoin. Coin dans le préau pour les médiations, tout un protocole, avec un cahier des médiations. Ça marche assez bien car il y a beaucoup de conflits qui sont réglés de cette manière. Il y a moins de violence dans la cour de récréation. Si les médiateurs en ont besoin, ils peuvent demander l'aide d'un adulte.

Marie : ici, ils sont formés en CE2 et pratiquent en CM1 et CM2. Formation aux enseignants par des professionnels, pour former les enfants médiateurs. Elèves qui viennent présenter aux classes ce qu'est la médiation.

M. : beaucoup de choses tirées des livres de Sylvain Connac.

Marie : ici, je n'ai jamais vu une cour aussi apaisée.

- Il y a combien de médiateurs ?

M. : Deux médiateurs et un stagiaire.

- Nous, dans l'école, ça se faisait et là les intervenants s'appellent Aroeven (<http://www.aroeven-paris.fr/>).

D. : voir le site de l'ICEM 34 (<http://www.icem34.fr/>) où il y a pas mal de documents autour de ça. Et aussi fichier *Coopération citoyenneté* → fiches pratiques (comment mener une correspondance, faire des messages clairs, faire une radio à l'école...).

M. : les jalons de comportement dans la classe. Je suis arrivée dans une classe où ça a été hyper-compliqué : refus de travailler pour certains. Je me suis mise en grève pendant une heure avec mes élèves. Cinq élèves exclus de ma classe une semaine. Puis, mise en place d'outils pour grandir. « Jalons du savoir et de l'autonomie » → un chemin sur lequel on était amenés à jalonner. A la fin de ce chemin, on devient adulte grâce au savoir et à l'autonomie. Différentes couleurs. J'ai adapté à ma sauce et à ma classe. On démarre tous au jalon blanc. Il peut arriver que l'on s'écarte du chemin, on gèle alors les droits dans la classe, mais on ne régresse jamais. On revient après dans le chemin à l'endroit où on en était sortis.

Après les vacances de la Toussaint, ils avaient chacun une étiquette sur leur table. Ce n'était pas le même jalon pour tous, car ils n'en étaient pas tous au même niveau de respect des règles dans la classe. Passage d'un jalon à un autre : se discute au conseil.

Cet outil est pris très au sérieux par les enfants. Au début : chacun regardait où en étaient les élèves de leurs jalons, s'applaudissaient quand passaient un jalon, mais j'ai demandé qu'ils ne s'applaudissent plus car c'est le chemin de chacun. Et ça va mieux.

Groupes avec des responsables d'équipe qui gère le matériel collectif de l'équipe, le fait que tout le monde travail dans le groupe, que chacun écoute les consignes.

Puis réunion des responsables d'équipe de vendredi.

Il n'y a pas de lien entre cette responsabilité et la couleur du jalon.

D. : Est-ce qu'il y a des résistances ?

M. : J'ai démarré avec 4 enfants qui ne pouvaient pas fonctionner en équipe. Il y en a 2 qui ont réussi à intégrer des équipes et 2 qui n'ont pas encore intégré d'équipes. C'est plus des résistances par rapport à l'institution école.

- C'est en conseil de classe que les élèves demandent à changer de jalon et que les autres élèves valident ?

M. : Il y a une discussion et c'est moi qui tranche, qui prends la décision. Dès que ça part sur quelque chose de subjectif, du jugement, je coupe court. Je prends en compte des choses très concrètes.

M. : J'ai un sablier. C'est dans la partie « Je désire » → Je désire changer de jalon. Et je laisse 3 minutes par élève qui veut changer de jalon (6 élèves qui peuvent s'inscrire par semaine). C'est très lourd à gérer, mais il y a une réelle amélioration du climat de classe. On est 3 classes à fonctionner comme ça sur 6.

- Tu pourras nous envoyer des choses sur la liste ?

M. : Oui d'accord.

C. : Moi aussi, je peux envoyer un petit carnet sur les ceintures de comportement que j'avais prévu de mettre en place dans ma classe de CM1 en début d'année.

Organisation réunions :

Le 18 mai : venue d'Yvane Chenouf → comment utiliser la littérature jeunesse dans l'esprit de la pédagogie Freinet ?

Journée du 19 mars au CEMEA : du texte libre à l'expérience littéraire → pourrait faire un lien avec la réunion de mai ? Demander qui pourrait intervenir sur ce thème pendant l'après-midi (ou la matinée en fonction des disponibilités) du laboratoire de recherche coopérative.

Stage dans le 95/78/92 : 2, 3, 4 mars : démarrer ou continuer en pédagogie Freinet. Infos sur le site de l'ICEM (<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/46768>).

Présentation de la classe de Marie

Marie : Je fonctionne avec un plan de travail : entraînement en français et en maths est dans ce plan de travail. Texte libre : aussi dans ce PDT. Pas le même travail d'entraînement en fonction de là où

ils en sont. S'ils n'ont pas réalisé ce qui était prévu durant la semaine, ils sont « en contrat » et je vérifie tous les jours ce qu'ils ont réalisé. Tout le travail d'entraînement est en autocorrection. Ils travaillent beaucoup plus que quand je faisais des entraînements, et je ne m'en sortais pas au niveau des corrections. Pour le livret scolaire : je fais un point entre ce qu'ils ont fait en entraînement et les évaluations.

D. : Ce que je trouve intéressant, c'est qu'il est assez simple à lire.

Marie : Au début, j'ai inscrit une liste d'aide au tableau, mais j'étais débordée. Maintenant, ils écrivent la compétence sur laquelle ils sont bloqués et ceux qui ont compris et savent qu'ils ont réussi (autocorrection) peuvent venir aider. Ils sont une heure par jour en plan de travail.

- Moi, ils ont des cartes d'aide. J'ai des élèves qui sont tuteurs dans ma classe.

J. : présente le Tétra-aide(<http://bdemaug.free.fr/tetraaide.pdf>) : pointe verte → tout va bien, pointe bleue → je suis en train d'aider, rouge → je ne comprends rien ou question urgente, jaune → j'ai besoin d'aide mais ce n'est pas urgent.

Marie : Là-bas, c'est le frigo des conseils : je félicite, je critique, je propose. Une semaine sur deux et une semaine sur deux : philo.

- Moi, j'ai remplacé par « j'ai aimé » et « je n'ai pas aimé ».

N. : Moi, ils font de l'humour : « *Je me félicite pour ma grande intelligence* », « *Je félicite ma gomme pour avoir bien gommé* ».

Marie : Dans « Je propose », j'essaie de leur faire prendre conscience de la faisabilité ou pas des projets proposés → longueur du trajet en métro, prix...

Journal, que je trouve très galère. C'est joli, mais je trouve que ce n'est pas très pratique.

- Tu penses en faire un par trimestre ?

- C'est énorme ! 7 pages. Tu pourrais faire une seule page...

Marie : C'est eux qui tapent à l'ordinateur, mais c'est moi qui fais la mise en page.

Je vais bientôt avoir une correspondance scolaire. J'ai ajouté une responsabilité : celle du matériel commun.

Valise : les livres que je conseille.

Livre : *Le compas, vers une géométrie décorative*. Et ils adorent ça. Je le mets dans le plan de travail : ils doivent réaliser une figure géométrique de leur choix.

- Tu fais comment la philo ?

Marie : Je propose un sujet « Est-ce que c'est pareil d'être un enfant et un adulte ? » / « Un garçon et une fille ? ». Ça dure une demi-heure. Ils peuvent parler librement. Porteur du bâton de parole, qui le donne à ceux qui n'ont pas encore parlé. Au bout d'un moment, boîte à thèmes et proposent des sujets. On voit ensemble si c'est bien un sujet philo ou scientifique... On est installés en cercle pour tous se voir. Je reprends un peu ce qui a été dit. Je m'extrait du cercle et j'écris tout ce qu'ils disent, sans les prénoms.

Cette année, on a des journées sur des couleurs et des émotions (comme dans le film *Vice-versa*) : travail sur le vocabulaire, l'intensité, les nuances, les œuvres d'art...

Tous les niveaux le font, un peu à leur sauce, on en discute, etc.

Je ne fais plus de quoi de neuf ? car c'était toujours les mêmes qui passaient.

Là, je vais lancer quelque chose sur la lecture, ça peut être un de leur texte ou un texte de leur choix et il y a ensuite un moment de questions.

Je fais des dictées à partir de leurs textes libres, puis je leur fais faire des « accumulations » à partir des phrases dictées (par exemple : accumulation autour des mots de l'école, des mots féminins...).

D. : Est-ce que tu as un temps de projets ?

Marie : Non.

D. : Parce que l'un peut alimenter l'autre : ils peuvent présenter quelque chose qu'ils ont réalisé. Moi, ce qui me frappe dans tout ce qu'on vient de dire, c'est tout ce qu'on fait. Parfois, ce ne sont pas des choses qui demandent automatiquement énormément de travail.

- Le Quoi de neuf, la philo et le conseil, ça permet de développer des compétences en travail oral.

Échanges autour du texte libre

Envoyer le lien vers les éditions Célestine pour les modèles informatiques pour fabriquer des « petits livres » (et hop : <http://petitslivres.free.fr/spip.php?article3>).

F. : Pour les CE1 qui ont un niveau de CP, je les ai par deux, une fois par semaine.

M. : a apporté un cahier d'écrivain d'un élève qui écrit seulement une phrase, et n'évolue pas beaucoup. Comment le faire avancer ?

F. : il faut s'aider des autres, qui peuvent leur poser des questions. Le temps de présentation est très important.

M. : pour le moment, j'ai fonctionné par ateliers. Je suis installée dans un coin de la classe et ils viennent me voir s'ils ont besoin d'aide. Les enfants qui ont fini un texte le présentent à leurs camarades. C'est très important.

F. : moi, j'avais deux temps dans la semaine de présentation de texte, et aussi présentation dans d'autres classes. Maintenant, il y a 7 classes sur 9 à Dunois qui font des présentations de textes aux autres classes. Ça peut donner des idées. Par exemple, des acrostiches. C'est hyper-important que ce soit institué. Pour le questionnement, la part du maître est importante. Il faut aider le questionnement à devenir plus riche : est-ce que c'est une histoire vraie ? Imaginaire ?

M. : je laisse les textes pas très clairs, car le questionnement vient des enfants. « Il », c'est qui ?

F. : ils peuvent aussi se mettre par deux pour raconter quelque chose. Le Quoi de neuf ? peut aussi nourrir le texte libre. Par exemple sur des films qu'ils ont vu, ils peuvent se mettre à plusieurs. Moi, à la fin du Quoi de neuf ?, je notais les projets qui en découlaient. Nos pratiques de classe et la « couleur » de la classe font que le quoi de neuf ? n'est pas toujours pareil. L'an dernier, par exemple, les élèves présentaient leurs cahiers de dessin, et c'était très riche.

Quand j'ai les élèves par deux, je demande aux élèves de me raconter avant ce qu'ils veulent raconter.

- Je travaille avec un enseignant de l'école qui a un CM1-CM2. Tous les mercredis de 10 h 45 à 11

h 30, et on fait travailler les CM2 et les CP ensemble : au départ, ils parlent ensemble de ce qu'ils veulent raconter, puis écrivent, parfois à deux, parfois chacun de leur côté.

F. : Les tutorats CP-CM, ça marche bien. Le problème du graphisme, je l'ai avec les dames avec lesquelles je fais de l'alphabétisation, car certaines ne sont jamais allées à l'école. Il faut qu'elle écrivent, mais faut-il favoriser l'expression et les aider à écrire ou les laisser elles-mêmes écrire et les textes sont alors très courts.

- J'en ai pour lesquels la difficulté est le geste de l'écriture mais aussi l'encodage.

- Moi, j'ai commandé des *P'tit Dico* de chez Odilon (<http://www.odilon.fr/>) → noms des animaux, jours de la semaine, petits mots, famille...

- Il y a aussi *Mes outils pour écrire*, de chez Ribambelle (<http://www.editions-hatier.fr/livre/ribambelle-ce1-series-rouge-et-jaune-mes-outils-pour-ecrire-ed2010-lot-de-5-exemplaires>).

- Quand on parle de ce qu'ils aiment bien en classe, ils parlent du cahier d'écrivain.

- Et on peut aussi faire un journal de classe, avec les textes choisis. On peut l'envoyer aux correspondants. Ils le ramènent à la maison. C'est pas simplement l'écriture pour la maitresse.

- Moi, j'ai vu une classe où le texte libre, c'était le texte de lecture.

- C'est ce que je fais aussi. Et les élèves sont plus motivés pour le lire.

- La méthode naturelle, c'est ça. Le support, c'est les textes produits par les élèves. Ce qui a été écrit par le labo, c'est sur comment enrichir le texte produit.

- Avec les enfants, ce n'est pas toujours évident. Avec les phrases qui restent simples, on peut s'aider de ce que proposent les autres, mais ça ne marche pas toujours. L'an dernier, il y a un élève qui n'a pas bougé d'un pouce, malgré les remarques des autres.

- Il y a une petite fille qui n'écrit pas beaucoup et a redoublé, que j'ai vue écrire beaucoup. Elle recopiait *Le Petit Chaperon rouge*. Je lui ai demandé de trouver une suite, mais elle a continué à recopier.

- Moi, l'an dernier, j'avais un temps pour la phrase du jour, avec des étiquettes « où ? », « qui ? », « quoi ? », pour l'écrire, mais je ne sais pas si ça les aidait pour écrire ou trouver des idées pour le texte libre.

- Fichier Freinet : Gouttes de mots (<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/835>) → jeux autour du langage.